

**MTPI**

NATIONS UNIES

**Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux**

Le Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux (« MTPI » ou « Mécanisme ») a été créé le 22 décembre 2010 par le Conseil de sécurité de l'ONU pour continuer à exercer les compétences, les droits, les obligations et les fonctions essentielles du Tribunal pénal international pour le Rwanda (« TPIR ») et du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (« TPIY ») une fois leurs mandats respectifs arrivés à échéance. Le MTPI comprend deux divisions, l'une à Arusha (Tanzanie) et l'autre à La Haye (Pays-Bas).

# ALLOCATION

**GREFFIER**

*(Exclusivement à l'usage des médias. Document non officiel)*

Arusha, le 25 novembre 2016

## Inauguration des nouveaux locaux du Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux Arusha, République-Unie de Tanzanie, 25 novembre 2016

Ensemble, nous avons construit  
par  
**John Hocking**

Sous-Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies,  
Greffier du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie  
et du Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux

En janvier 2012, j'étais seul, l'unique membre du personnel d'une nouvelle institution encore à construire. Mais peu à peu, des gens m'ont rejoint et, ensemble, nous avons construit. Ensemble, nous avons construit ce bâtiment emblématique. Ensemble, nous avons construit une institution consacrée à la justice. Ensemble, nous avons construit des partenariats en Tanzanie et au-delà.

Nous avons construit ces bâtiments. En 18 mois, Lakilaki s'est transformé : d'une verte colline, il est devenu ce complexe. Un projet exemplaire pour l'Organisation des Nations Unies. Achievé sans dépassement du budget, avec une gestion de projet abondamment louée, et des réalisations irréprochables en termes de sécurité, d'éthique et d'environnement.

Sur nos documents officiels, je suis le maître d'ouvrage de ce projet. Mais en vérité, le succès de ce projet réside dans la multiplicité de ses maîtres d'ouvrage. Tant d'entre vous avez fait vôtre ce projet et travaillé ensemble en harmonie. Toute la diversité de vos contributions irradie des quatre coins de ces locaux. La justice rendue sous l'arbre planté au centre de cette cour : c'est aussi un symbole de la justice internationale. Le bois de Tabora et la pierre calcaire d'Iringa coexistent avec les techniques les plus spécialisées. Tout le savoir des Nations Unies rencontre la sagesse transmise de génération en

génération. Il y a 20 ans que notre maître d'œuvre Mzee Jandu a construit la première salle d'audience du Tribunal pénal international pour le Rwanda. Son neveu de 9 ans observait en coulisse. Depuis, Kamalpal Jandu, qui n'est plus un enfant, a succédé à son oncle. Il occupe aujourd'hui le devant de la scène, et c'est lui qui nous a construit ce tribunal.

Nous avons travaillé ensemble, chacun apportant sa contribution irremplaçable. Sans la générosité des Etats Membres, ces bâtiments n'existeraient pas. Sans la Tanzanie, nous n'aurions pas ce terrain, la route d'accès, le raccordement aux réseaux d'eau et d'électricité, l'Internet. L'ancien Président Jakaya Mrisho Kikwete comme S. E. le Président John Pombe Joseph Magufuli, le Président de la Cour suprême de Tanzanie Mohamed Chande Othman, l'ancien Ministre des affaires étrangères Bernard Kamillius Membe comme le Ministre actuel Augustine Philip Mahiga, les ambassadeurs Tuvako Manongi, Celestine Joseph Mushy, Irene Mkwawa Kasyanju et Baraka Luvanda, les partenaires au niveau de la région et du district, tous ont permis à notre pays hôte d'être l'épine dorsale de ce projet, et ce, depuis le premier jour. La présence parmi nous aujourd'hui de S. E. M<sup>me</sup> Samia Suluhu Hassan, Vice-Président, est un témoignage de plus du soutien sans faille de la Tanzanie.

Que ce soit pour mettre le projet sur de bons rails, ou pour garder le cap dans les méandres de la réglementation et les procédures d'appel d'offres, les bureaux du siège de l'ONU, en particulier le Bureau des services centraux d'appui et le Bureau des affaires juridiques, nous ont sans relâche apporté leur appui.

Si nos locaux sont plus sûrs, plus connectés et plus adaptés à nos activités, c'est parce que nous avons pu compter sur les compétences des responsables et du personnel du Tribunal pénal international pour le Rwanda, du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et du Mécanisme.

Des caractéristiques tout à fait originales, comme la salle d'audience à l'image d'une hutte masaï, seraient restées à l'état d'esquisse sans la virtuosité de nos architectes, le cabinet Ridge and Partners, et n'auraient pas vu le jour sans les 200 femmes et hommes de Jandu. Travaillant sous le soleil équatorial et les pluies torrentielles, ils ont laissé dans ce projet l'empreinte de leur dur labeur et de leur passion – dur labeur et passion nés de leur ferme intention de construire un nouveau site phare en Afrique de l'Est.

Ceux qui ont visité le site ont pour la plupart été impressionnés par une même chose : le pavement de notre cour en pierres de Tanga. Les pierres de Tanga sont belles, c'est évident, et largement utilisées dans la région ; je me suis donc demandé ce qui rendait les nôtres si particulières. La réponse : Audrey Hon, mon chef de projet. Elle a rejeté les conventions qui veulent que les pierres de Tanga soient rectangulaires, carrées ou non taillées. Elle leur a donné des tailles différentes et les a assemblées pour réaliser un motif que nous n'avions jamais vu auparavant. C'est exactement ce qu'Audrey fait : elle ne voit pas les gens pour ce qu'ils devraient être, mais pour ce qu'ils peuvent être et ce qu'ils peuvent accomplir ensemble. Elle n'a vu ni ONU, ni pays hôte, ni maître d'œuvre, ni

architecte, elle n'a vu que des gens, qu'elle a tous réunis, et, ensemble, nous avons construit ce bâtiment. Nous avons exulté ensemble quand les lumières se sont allumées sur le complexe pour la première fois. Nous avons souffert ensemble quand des livraisons importantes ont été retardées. Et à chaque fois que j'ai appelé Audrey et entendu en bruit de fond la voix de l'Ambassadeur Mushy insufflant son énergie au maître d'œuvre, aux sous-traitants, aux architectes et en fin de compte à l'ONU, j'ai été frappé à nouveau par cette réalité : nous formons une équipe.

Ensemble, nous n'avons pas seulement construit un bâtiment. Nous avons construit entièrement une nouvelle institution, le Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux. Au cours des cinq dernières années, nous nous sommes occupés des témoins et des victimes. Nous avons protégé les droits des personnes condamnées et des accusés. Nous avons rendu les dossiers de procédures judiciaires historiques plus accessibles que jamais auparavant. Alors que les tribunaux nationaux continuent la lutte contre l'impunité après un génocide et des crimes atroces, nous les avons aidés dans les procès qu'ils mènent et, de notre côté, nous sommes prêts à conduire, ici dans cette salle d'audience, les procès des trois accusés du TPIR encore en fuite. Au Mécanisme, nous sommes en petit nombre, mais riches de notre diversité, et, ensemble, nous avons accompli tout cela et bien plus.

Et nous n'avons pas seulement construit une institution. Nous avons construit des partenariats en Afrique de l'Est et au-delà. En construisant un centre d'excellence en matière d'archives, nous avons partagé les enseignements tirés. En contrôlant l'exécution des peines, nous avons partagé notre savoir-faire. Et en accomplissant nos tâches quotidiennes, nous avons partagé avec la communauté qui nous accueille.

C'est seul que j'ai commencé mon voyage à Arusha. Mais aujourd'hui, alors que je prends congé de la Tanzanie, vous êtes des centaines à me dire au revoir. Aux centaines d'entre vous qui ont su travailler ensemble en harmonie, je dis merci. *Nashukuro sana. Pamoja tumejenga jengo, pamoja tumejenga taasisi mpya, pamoja tumejenga ushirikiano. Pamoja tumejenga, kwani umoja ni nguvu.* Ensemble, nous avons construit un bâtiment, une institution, des partenariats. Ensemble, nous avons construit. Pussions-nous, ensemble, continuer de construire l'espoir. *Pamoja tuendendelee kujenga tumaini.*

*Asanteni sana.*

Merci.

###